

L'association **Pays de Loiron Environnement** a été créée en novembre 2015. Elle a pour objectifs de sensibiliser les habitants du canton aux enjeux environnementaux.

A cet effet, elle organise des débats (sur la qualité de l'eau le 28 avril, sur l'extractivisme le 14 septembre), elle rencontre les élus, elle sera présente au vide-jardin de la CCPL à Loiron.



Pour plus d'infos :

Jean-Yves Rossignol : 02.43.02.12.20

Samuel Guérin : 02.43.26.00.34

Philippe Moreau : 02.43.0219.74

paysdeloironenvironnement@laposte.net

<http://crides.ritimo.info/>

<http://lepassagerclandestin.fr/catalogue/essais/extractivisme.html>

<http://www.aldeah.org/>



Conférence : Anna BEDNIK

**Permis d'Olivet :
Bientôt des mines à ciel
ouvert en Mayenne ?**

mercredi 14 septembre, 20h30

**Cinéma « *Le Trianon* »,
Le Bourgneuf-La-Forêt, entrée libre**

Anna BEDNIK, journaliste notamment pour *Le Monde diplomatique*, auteur de *Extractivisme* viendra nous parler de la question de l'extraction minière :

- L'extractivisme dans le monde : méthodes et conséquences
- Quelles conséquences sociales et environnementales?
- Quelles menaces pour nos territoires?

Organisée par **PAYS DE LOIRON ENVIRONNEMENT,**
LES TROIS MONDES, et FE53

L'extractivisme : « Extra-quoi ? » Le néologisme « extractivisme » déroute. Il manque d'élégance, exige un effort de prononciation. Pourtant, ce vocable circule de plus en plus, car l'exploitation industrielle de la nature, à laquelle il renvoie, s'intensifie partout sur la planète.



Anna Bednik

Cette conférence sera animée par Anna Bednik. Diplômée en économie (ESSEC) et en géopolitique (Sorbonne/ENS), Anna Bednik est journaliste indépendante (*Le Monde diplomatique...*), engagée dans plusieurs mouvements et réseaux anti-extractivistes nationaux et internationaux, parmi lesquels le collectif ALDEAH (*Alternatives au développement extractiviste et anthropocentré* : www.aldeah.org) et le mouvement des collectifs anti gaz et pétrole de schiste.

Son travail sur l'extractivisme se nourrit aussi d'une connaissance directe d'un grand nombre d'expériences de lutte en Amérique latine et a donné lieu à des contributions à des ouvrages collectifs (*Amériques latines. Émancipations en construction*, Syllepse, 2013 / *Creuser jusqu'où ? Les limites de la croissance*, Ecosociété, Montréal, 2015, avec le collectif ALDEAH) et à des publications dans des revues (*Entropia*, *Pandora*, *Mouvements...*).

Cette rencontre sera l'occasion également de présenter son dernier livre : ***Extractivisme. Exploitation industrielle de la nature : logiques, conséquences, résistances***, paru aux éditions *Le passager clandestin*. Communiqué du collectif breton *Douar Didoull*.

POURQUOI UN DEBAT SUR LA PROSPECTION MINIERE ?

Comme d'autres régions de France et à travers le monde, la Mayenne est directement concernée par la recherche minière. En effet, vingt-six communes de l'ouest de la Mayenne ont reçu en septembre 2015 une information concernant une **demande de permis de prospection minière**. Il s'agit pour la société SGZ France (filiale d'une société domiciliée au Royaume-Uni) de sonder le sol en profondeur afin d'y rechercher des minerais tels que l'or, l'antimoine, le plomb, le mercure, le cuivre, le fer, ou tout autre minerai plus ou moins rare. En effet, la typologie géologique du secteur concerné permet à cette société d'espérer pouvoir exploiter d'anciens gisements (mine de la Lucette au Genest-St-Isle, mine de Chailland...) ou d'en trouver de nouveaux. La Mayenne a déjà été concernée par ce type de demande avec le permis dit « PERM Tennie » dans les communes de Voutré et Torcé-Viviers. Persuadés de la nocivité d'une telle prospection, 300 des propriétaires concernés dans les 17 communes de ce permis ont refusé de laisser entrer les équipes de Variscan qui, découragée, a renoncé à poursuivre les recherches.

Pour l'association Pays de Loiron Environnement, la reprise éventuelle d'une exploitation d'or en Mayenne n'est qu'un miroir aux alouettes. Elle n'apporterait qu'une illusion de prospérité pour les communes et aurait des conséquences environnementales désastreuses, notamment au niveau des nappes phréatiques. Si l'on veut à tout prix acquérir des métaux rares et précieux, cherchons-le plutôt dans les téléphones portables usagés au lieu de les laisser croupir par millions dans nos tiroirs. Leur recyclage est maintenant bien au point. Plutôt que d'autoriser toute prospection minière, la sagesse commande de favoriser le développement d'une « économie circulaire », moins gourmande en ressources.

